

AÏN-TÉMOUCHENT

ADE

La gestion intégrée des ressources en eau et les orientations du SNAT en débat



Ph : DR

Organisée par la direction des ressources en eau de la wilaya d'Aïn-Témouchent, en étroite collaboration avec l'ONG « Défense des intérêts des utilisateurs d'eau et protection de l'environnement », la célébration de la Journée mondiale de l'eau 2016, qui a pour thème fédérateur « L'Eau et le Travail », a eu pour cadre la splendide et pittoresque bibliothèque Malek-Benabi, sise boulevard 1er Mai à Aïn-Témouchent.

Étaient conviés à ce grand rendez-vous annuel les membres de l'exécutif de wilaya, les chefs de daïra, les élus de l'APN, du Sénat et des collectivités locales, les représentants des organismes et agences locaux, les bureaux d'hygiène communaux, les universitaires et des invités concernés par des expositions en rapport avec les activités de l'eau et de l'environnement.

AÏN TËMOUCHENT

Suite de la page 7

... La bibliothèque, avec un perron vaste et haut de plusieurs marches et une vaste esplanade à l'extérieur, a permis à plus de 30 exposants d'occuper cet espace pour exposer du matériel lourd dans le domaine de l'eau, les équipements d'irrigation, de panneaux solaires, de pompes solaires, de pièces spéciales (robinetteries vannes coudées, ventouses ...) des canaux et kit d'aspersion, des appareils de mesure spécifiques à l'eau. Le public a été attiré par les expositions de l'ADE, la SEOR, Bénisaf Water Company, l'ONA, le CTH, ANRH, Solec-énergie renouvelable, de l'agence des bassins Oranie-Chatte Echerghi, des ressources en eau, de l'environnement et d'autres entreprises venues étaler leurs produits en vue de conclure des contrats avec des promoteurs et entrepreneurs du domaine de l'eau et de l'environnement. Les autorités de la wilaya, accompagnées du directeur des ressources en eau et du président de l'ONG ainsi que d'autres invités de marque se sont attachés devant les nouvelles techniques présentées par les exposants, venus assez nombreux cette fois-ci. La veille, deux visites guidées ont été organisées par l'ADE d'Aïn-Témouchent et l'ONG et qui avaient pour but de visiter le barrage Hammam Boughrara (Tlemcen) et la prise Tafna (Aïn-Tolba). Ont profité des visites des cadres de la wilaya et des stagiaires de la formation professionnelle option traitement des eaux. De prime abord, le directeur des ressources en eau a souhaité la bienvenue à toute l'assistance et déclaré l'ouverture du séminaire. Le wali a, dans sa brève allocution mis en exergue les grands moyens alloués par l'État au secteur des ressources en eau ces dernières décennies marqués par de grands chantiers dans le domaine de la mobilisation des ressources en eau, la rénovation et l'extension des réseaux d'eau potable, des adductions d'eau, de construction de nouveaux ouvrages de stockage d'eau, de mise en place de nouvelles stations d'épuration des eaux usées et des taux encourageants réalisés dans le domaine des branchements particuliers à l'eau potable et l'assainissement, ainsi que l'amélioration de la distribution d'eau qui a connu une nette amélioration ces trois dernières années. Pratiquement toutes les communes sont alimentées en H24 par l'ADE et toutes les communes sont prises en charge dans le domaine de l'assainissement et l'épuration par l'ONA. Dans son intervention, le président de l'ONG a lu la lettre du séminaire. Il a abordé la problématique relative « aux nécessités économiques et exigences écologiques ». Ce point, dit-il, a été débattu au Colloque international sur le développement durable (19-20 décembre 2012). Dans ce cadre, note-t-il, il cite le professeur Nadjat AROUA (PhD) qui a présenté un riche travail de réflexion. Il s'agit « de procéder à une lecture critique du



schéma national d'aménagement du territoire récemment approuvé (SNAT 2030) et de vérifier la cohérence de ses orientations sur les plans de l'approche et de choix stratégiques avec les principes de développement durable, de gestion intégrée des ressources en eau et d'adaptation au nouveau contexte climatique.

À ce titre, la réflexion se propose d'exiger le respect des seuils d'exploitation et du bon usage des ressources en eau et en sol, ainsi qu'une répartition équilibrée de la population à travers le territoire afin d'éviter l'exaspération des risques liés à l'eau difficiles et très coûteux à gérer après coup, notamment en situation de changement climatique ». La répartition équilibrée de la population à travers le territoire, comme le conçoit le Professeur Nadjat Aroua suscite des questions non des moindres. Aussi, dans ce contexte précis, la question qui se pose avec grand intérêt est : Qui doit suivre l'autre ? Est-ce

le plan national de l'eau (PNE), à l'horizon 2025 ou bien le schéma national d'aménagement du territoire (SNAT) à l'horizon 2030 ? Effectivement, la question est de taille et s'impose d'elle-même, elle ouvre le débat et suscite une grande réflexion. Alors laissons les spécialistes aménagistes, urbanistes et hydrauliciens se prononcer. Mais une chose est certaine, il est préférable d'élargir l'étude du PNE à l'horizon 2030 pour exprimer les mêmes besoins que ceux du SNAT aux mêmes horizons décennaux de planification. La seconde thématique, présentée par le professeur Abdelmalek Bekkouche, de l'université Abou-Bakr-Belkaid, a trait aux systèmes appliqués aux ressources en eau- Cas du bassin de Hammam Boughrara. Selon lui il s'agit en effet d'un axe de recherche important dans le traitement des problèmes de l'eau, un travail assez pointu qu'il entend initier en collaboration avec certains pays africains et qui sera piloté par des

experts allemands. Selon lui, il s'agit d'une nouvelle approche, voire une nouvelle philosophie pour la prise en charge des problèmes complexes. L'autre conférence qui a suscité un intérêt particulier est celle présentée par Abderrahmane Zoheiri, responsable de la station de dessalement d'eau de mer Bénisaf Water Company. La thématique a trait à l'apport de la station de dessalement d'eau de mer durant la période de stress hydrique 2015-2016. Effectivement la station qui débite 200 mille mètres cubes d'eau par jour a sauvé la wilaya d'Aïn-Témouchent pendant la période du stress hydrique. La distribution de l'eau n'a pas été affectée et les gens recevaient de l'eau en H24 sans interruption. L'autre thème qui a suscité une attention particulière est celui des changements climatiques, présenté par A.Bouzid et T. Slimane de l'Institut national hydrométéorologique d'Oran. En effet, ce sujet est d'actualité à l'échelle planétaire et il est aussi cyclique. Ceci

a permis aux conférenciers d'utiliser des statistiques hydro-météorologiques qu'il dispose sur plusieurs décennies. L'échauffement de la terre par effet de serre, la montée de l'eau au niveau de plusieurs mers du globe, les inondations cycliques et les grands cataclysmes dans le monde. Le représentant de l'INH Oran s'est intéressé dans son exposé à l'agriculture et les points d'eau en exploitation dans la wilaya d'Aïn-Témouchent. La surexploitation des nappes, le forage illicite de points d'eau (forages et puits), la pollution des aquifères et des oueds sont les principaux points développés par l'orateur. Sur ce plan précis, il est demandé le concours des responsables du secteur de l'agriculture et des chambres professionnelles. Le représentant de l'ADE a abordé la thématique de la préservation des ressources en eau. Selon lui les efforts doivent se poursuivre dans le domaine de la lutte contre les fuites d'eau, la déperdition de l'eau dans les adductions de transport, le vol de l'eau par des piqages illicites et la lutte contre le gaspillage de l'eau par tous les moyens légaux. Quant au représentant de la direction des ressources en eau, en l'occurrence M. Abdelmoumène, il a abordé le thème relatif à l'épuration des eaux usées et les textes réglementaires portant types de cultures à irriguer et paramètres physico-chimiques et bactériologiques définissant une eau usée épurée à utiliser dans l'irrigation des cultures céréalières et arboricoles notamment. Enfin, des élèves et stagiaires qui ont bien répondu aux questions posées lors des précédentes visites guidées, ont été distingués par l'ONG et les autres partenaires de la direction des ressources en eau. **Boualem Belhadri**

► GHARDAÏA

Mise en eau de la station de traitement des eaux usées par lagunage d'El-Menea

La station d'épuration (Step) des eaux usées par lagunage de la région de type «lagunage aérée» d'El-Menea (275 km au sud de Ghardaïa) a été mise en service, mardi dernier, a-t-on constaté sur place. Construite à proximité du milieu récepteur le lac de Sebkhath El-Maleh, sur une superficie globale de 35 hectares, la Step d'El-Menea constitue un projet qui participera à la préservation de l'environnement et du patrimoine naturel faunistique et floristique de cette zone classée comme zone humide d'importance internationale en 2004 par la convention de Ramsar, ainsi que de la nappe phréatique d'El-Menea, a fait savoir le chef des projets à la direction des ressources en eau de la wilaya de Ghardaïa.



A fort impact écologique, cette infrastructure, respectueuse de l'environnement et du développement durable dans la région, assurera un traitement biologique de l'ensemble des effluents d'eaux usées des quartiers et tissus urbains des deux localités mitoyennes de la région, à savoir Hassi El-Gara et El-Menea, avec une capacité de traitement de 33.500 m³/ jour, a précisé Missoum Benritab.

Mettre un terme au déficit en eau à Blida durant la période de l'été

Un plan d'action visant à réduire le déficit en eau potable durant la saison estivale à Blida a été mis au point par la Direction des ressources en eau de la wilaya, en collaboration avec les autorités locales.

Ce plan s'appuie sur la réception programmée de structures destinées au renforcement des capacités de mobilisation de la ressource hydrique dans la région, parallèlement à la mise en service de réseaux de distribution d'eau potable à partir de stations de pompage et de centres ruraux.

Il s'agit, entre autres, de la mise en service, récemment, de 19 forages d'une capacité globale de 19.900 m³ d'eau, repartis sur la partie-Est de la wilaya (avec 4 forages d'une capacité de mobilisation globale de 3.800 m³/J d'eau), sa partie-Centre (9 forages de 9.900 m³/j) et sa partie-Ouest avec 6 forages d'une capacité de mobilisation de 6.600 m³/J.

52 % des habitants de Blida bénéficient quotidiennement du



précieux liquide au moment où 31% autres sont approvisionnés en eau un jour sur deux, tandis que les 17% restants sont fournis à raison d'une fois tous les trois jours ou plus.



L'Algérie mise sur la formation spécialisée dans le secteur des ressources en eau pour une meilleure maîtrise des projets du secteur, a souligné mardi le ministre des Ressources en eau et de l'environnement, Abdelouahab Nouri.

Le Centre national de formation aux métiers de l'eau (CNFME) a été créé à cet effet. Ce dernier propose plusieurs spécialités, dont les techniques de production de l'eau potable, l'exploitation, la maintenance des systèmes d'approvisionnement en eau potable, le contrôle de la qualité de l'eau et la rénovation des réseaux d'alimentation en eau.

La capacité d'accueil de ce centre, créé à la faveur d'une aide financière belge de 3,6 millions d'euros, est de 160 stagiaires qui bénéficieront de cours théoriques et pratiques.

Lors de l'inauguration de ce centre qui coïncide avec la célébration de la journée mondiale de l'eau avec pour slogan cette année «l'eau et l'emploi», M. Nouri a souligné que «l'élément humain est un capital incontournable du développement du pays, d'où la nécessité d'accorder un intérêt

RESSOURCES EN EAU

L'Algérie mise sur la formation spécialisée pour une meilleure maîtrise des projets du secteur

particulier à la formation des cadres dans différentes spécialités». La création de ce centre permettra de développer les compétences professionnelles des travailleurs et des institutions relevant du secteur qui a créé de nombreuses Petites et moyennes entreprises (PME) et assuré des centaines de milliers de postes d'emplois.

Les chiffres de l'Agence nationale de soutien à l'emploi de jeunes (ANSÉJ) indiquent que 1.935 projets du secteur des ressources en eau avaient été financés entre 2010 et février 2016 dans le cadre de ce mécanisme.

Par ailleurs, le secteur de la formation professionnelle assure 12 spécialités dans les métiers de l'environnement et de l'eau, notamment la maintenance des réseaux d'approvisionnement en eau potable et des réseaux d'assainissement, l'exploitation des stations de traitement des eaux, la gestion et l'économie de l'eau ainsi que le traitement de l'eau, a indiqué le ministre de la Formation et de l'enseignement professionnels, Mohamed Mebarki.

Cette année, 5.559 stagiaires suivent leur formation dans 135 structures de formation, dont six instituts spécialisés, selon les chiffres du ministre.

La formation dans les métiers de l'eau et de l'environnement compte parmi les priorités du secteur, notamment après l'adhésion de l'Algérie à la politique internationale de protection de l'environnement contre les changements climatiques, a affirmé le ministre.

L'Algérie a accompli des réalisations en dépit d'un important déficit en ressources hydriques

M. Nouri a rappelé à l'occasion de la célébration de cette journée mondiale (22 mars), les efforts consentis ces dernières années par l'Algérie pour assurer la sécurité hydrique et l'approvisionnement des citoyens en eau potable, à travers les 48 wilayas. Il s'agit notamment de réaliser 84 barrages, dont 75 en cours d'exploitation avec une capacité de production globale de 8,3 milliards m³ et les grands projets de transfert d'eau, dont le projet de transfert d'eau de Ain Salah vers Tamanrasset, et le système de transfert d'eau du barrage de Beni Haroun à l'Est et celui de Koudiet Assentoun au centre, outre le système MAO (Mostaganem-Arzew-Ouan), consacré aux régions de l'Ouest. Le ministre a, en outre, qualifié le recours au dessalement de l'eau de mer de «choix stratégique», compte tenu du déficit important enregistré par l'Algérie en termes de mobilisation des ressources hydriques, d'où la création de 13 unités de dessalement d'eau de mer, avec une capacité de production de plus de 2,3 millions m³/jour, ce qui a permis l'approvisionnement des citoyens de 180 l/jour par habitant, ajoute le ministre.

Lesdits projets ont contribué à la hausse de l'approvisionnement des citoyens en eau potable (+ 98%) et aux réseaux d'assainissement (+ 90%).

APS

STATION DE DESSALEMENT D'EAU DE FOUKA (TIPASA)

Une importance stratégique, selon Nouri

L'Algérienne des eaux (ADE) a engagé des négociations avec la direction de la Station de dessalement d'eau de mer de Fouka (Tipasa), en vue de porter sa capacité de production à 200 000 m³ d'eau/j, contre 120 000 m³ actuellement, a-t-on appris du directeur de l'hydraulique de la wilaya.

L'opération est inscrite au titre des dispositions visant à faire face à une "possibilité de stress hydrique", eu égard au manque de pluies, enregistré durant cette saison à travers le pays, a indiqué Ramdane Kerbadj à l'APS, à l'occasion de la Journée mondiale de l'eau. Ces dispositions ont été prises par le ministre des Ressources en Eau et de l'Environnement, Abdelouahab Nouri, en perspective d'un "éventuel stress hydrique" pouvant survenir, au vu de la "réduction du niveau des barrages Boukerdane (Tipasa) et Bouroumi d'El-Affroune (Blida), au même titre que d'autres barrages du pays, affectés par le manque de chutes de pluie", avait souligné le ministre. À ce titre, l'importance stratégique de la station de Fouka a été soulignée par le ministre qui a rappelé que la structure a été inscrite au titre des projets structurants du secteur, visant à assurer une alimentation H/24 en eau potable de 58 communes de l'ouest d'Alger et de 18 autres de Tipasa. Qualifiant le projet de relèvement de la capacité de production de la station de Fouka de "grand défi", le ministre a ajouté qu'il fait, aussi, "partie des priorités des autorités publiques dans les wilayas d'Alger et de Tipasa". La station de Fouka est entrée en service en 2011, au titre d'un investissement privé d'un coût de 180 millions de dinars. Sa durée d'exploitation, par son promoteur, est fixée à 25 ans.

UNE MESURE D'URGENCE POUR UN RELÈVEMENT DE L'ORDRE DE 20 000 M³/J

Selon le directeur de l'hydraulique, un accord a été signé entre l'Algérienne des eaux (ADE) et la direction de la station de dessalement de Fouka (en tant que cliente de l'ADE), en vue du relèvement, "en guise de procédure d'urgence", de sa capacité de production de 120 000 à 140 000 m³ d'eau/j, soit une hausse de 20 000 m³/j. Il a souligné que cette mesure vise à

palier le déficit enregistré au niveau du barrage Boukerdane, à l'Ouest de Tipasa, dont le niveau n'a pas dépassé, cette année, les 25,5 millions de m³ d'eau, contrairement aux années précédentes, où son taux de remplissage dépassait les 30 millions de m³ d'eau. Kerbadj a estimé que le niveau actuel du barrage (25,5 millions) est faible, d'autant plus que sa capacité de mobilisation est de plus de 105 millions de m³ d'eau, et qu'il assure l'alimentation en eau potable de 10 communes de Tipasa. "La station de dessalement d'eau de mer de Fouka dispose de tous les équipements et moyens susceptibles de lui garantir la réalisation de cet objectif (hausse de production de 20 000 m³)", a assuré Kerbadj, dans un entretien avec l'APS, dans lequel il a affirmé que les deux parties (ADE et station de Fouka) sont parvenues à un "accord de principe" stipulant un relèvement de la capacité de production de la station à 200 000 m³ d'eau/j. Il a signalé le lancement, à cet effet, d'une étude globale relative au volet financier du projet. Cet étude porte, entre autres, sur les "équipements techniques nécessaires, les travaux de génie civil, les conduites de transfert d'eau, ect.", a-t-il expliqué. Pour ce responsable, un relèvement de la capacité de production de la station de Fouka à 200 000 m³ d'eau/j "peut aisément couvrir le déficit enregistré", tout en assurant la



"poursuite de l'alimentation, H/24, de 58 communes de l'ouest d'Alger et de 18 autres de Tipasa". La station de Fouka assure, actuellement, un volume quotidien de plus de 115 000 m³ d'eau, dont 70 000 m³ affectés à la wilaya de Tipasa, est-il signalé.

LES EAUX SOUTERRAINES : L'AUTRE AXE DE LA STRATÉGIE DU SECTEUR

L'ADE de Tipasa compte plus de 100 000 abonnés approvisionnés H/24 en eau potable, avec des moyennes fluctuant entre 50 à 100%, est-il signalé à la direction du secteur. Un effort est, cependant,

consenti en vue de l'amélioration des prestations fournies aux populations de la région ouest de Tipasa, où l'alimentation en eau potable accuse une "grande instabilité", a observé Kerbadj.

Cet effort est particulièrement consenti, a-t-il ajouté, en perspective de la prochaine saison estivale, durant laquelle la wilaya enregistre des "pics" en matière de consommation d'eau potable, en raison du flux considérable de touristes, a-t-il expliqué. Selon une situation arrêtée à mars courant, le volume d'eau global (barrages, puits, eau dessalée), mobilisé au niveau de la wilaya de Tipasa, est de plus de 226.000 m³/j,

une quantité jugée "suffisante", selon Kerbadj, pour "atténuer la crainte quand au risque lié à un stress hydrique". Il a fait part parmi les mesures initiées, en vue de pallier à un quelconque risque, de "l'exploration de nouvelles sources d'eau souterraines, et la réalisation de nouveaux forages d'eau", signalant le lancement, dernièrement, de la réalisation de 30 puits, susceptibles de mobiliser, à terme, 30 000 m³ d'eau/j, afin de pallier au déficit accusé par le barrage Bouroumi. La direction des ressources en eau de la wilaya œuvre, en parallèle, à l'exploration de "sources d'eau dans les zones montagneuses", au vu du caractère rural et agricole de la région, tout en consacrant, également, des efforts en matière de lutte contre les fuites d'eau, la rationalisation de la gestion de l'eau, et la lutte contre le vol d'eau et les raccordements illicites. Outre le barrage Boukerdane, assurant l'AEP au profit de 10 communes du Centre et Ouest de la région, la wilaya de Tipasa est, également, approvisionnée, à partir de 13 puits, d'une capacité de production quotidienne, estimée à plus de 100 000 m³, auxquels s'ajoutent les 70 000 m³/j assurés par la Station de dessalement d'eau de mer de Fouka. Un volume d'eau jugé "suffisant" pour "faire face à un éventuel stress hydrique", a estimé Ramdane Kerbadj.

ENVIRONNEMENT

L'eau contée aux élèves

Dans le cadre de la célébration de la Journée mondiale de l'eau, (22 Mars) l'agence du bassin hydrographique Cheliff-Zahrez a organisé, en collaboration avec les directions de l'éducation, un concours de dessin dans trois wilayas : Chlef, Aïn Defla et Relizane. Ce concours est destiné aux élèves de collèges et lycées, et cela pour leur inculquer, la préservation et l'économie de l'eau. Parallèlement à ce concours, des dépliants sont mis à la disposition du public et particulièrement des élèves, sur lesquels différentes questions ayant un lien avec l'eau sont abordées. Il y a eu également des sorties éducatives vers les infrastructures de l'eau à l'image du barrage de Sidi Yagoub, la station d'épuration de Chlef ou la station de dessalement d'eau de mer. Il faut souligner que la wilaya de Chlef qui a connu dans un passé récent un réel problème d'approvisionnement d'eau potable pour ses populations a « gagné » la bataille de l'eau et ce, grâce à



la SDEM de Mainis de Ténès qui produit actuellement environ 200 000 m³/j d'eau potable. Aujourd'hui l'eau est disponible à travers toutes les communes de la wilaya à l'exception de Bréra et Béni-Haoua qui dispose de leur propre unité de dessalement. Toutefois malgré la disponibilité de cette substance vitale, les pouvoirs publics recommandent d'en faire un bon usage et d'éviter le gaspillage. En effet de simples gestes du quotidien peuvent faire des économies d'eau comme exemple, faire réparer les fuites sur les canalisations ou sur les robinets

et chasse d'eau. Un robinet qui goutte, c'est 100 litres d'eau perdus chaque jour et une chasse d'eau, c'est 1000 litres d'eau. Il en est de même pour se raser, se laver les mains ou se brosser les dents où il est conseillé de fermer le robinet. Autant de gestes pour préserver cette eau si précieuse et que faut-il le reconnaître, n'est pas « vendue » à son juste prix. À titre de rappel, depuis 1992 date à laquelle l'Organisation des Nations Unies a décidé d'instituer une journée dédiée à l'eau et ce, le 22 mars. Chaque année un thème est retenu pour célébrer cette journée et pour celle de 2016, c'est : L'eau et l'emploi. Ce thème a été retenu du fait qu'on estime, aujourd'hui que de nombreux secteurs qui font travailler les populations ont un lien avec celui de l'eau. Le rôle que joue cette dernière dans la création et le soutien d'emplois de qualité n'est plus à démontrer. D'où la nécessité de sa préservation.

B. O.

MOSTAGANEM

Une station de pompage pour alimenter 20 douars

Pour répondre aux attentes des populations dans les zones rurales en matière d'alimentation en eau potable et étancher la soif de plus de 40 mille familles. Une station de pompage d'eau potable réalisée dans la commune de Bouguirat située à 23 km au sud de Mostaganem, a été mise en service avant-hier lors d'une cérémonie présidée par le wali de Mostaganem. D'une capacité de pompage de 10 mille m³/jour, cette station approvisionnera en eau potable quelques 20 douars relevant de trois communes à savoir Bouguirat, Souaflija et Safsaf, et ce à partir de l'usine de dessalement situé à Aizeb, 13 km à l'est de Mostaganem. Par ailleurs explique-t-on sur les lieux que de nombreux foyers seront dotés de compteurs d'eaux et d'autres hameaux ruraux de bornes de fontaines d'eau.

Lakhdar Hagani

Plus de 2.000 emplois créés dans le secteur des ressources en eau à Souk Ahras



SOUK AHRAS - Deux mille (2.000) emplois ont été créés dans le secteur des ressources en eau dans la wilaya de Souk Ahras, dans le cadre des divers dispositifs d'aide à l'emploi, a indiqué mardi le wali Abdelghani Filali.

"Soixante-cinq (65) ateliers mobiles spécialisés dans la plomberie des conduites d'eau, et autant d'unités versées dans l'installation des compteurs d'eau à côté de dix-sept (17) autres micro-entreprises pour le même secteur ont été créés et ont permis plusieurs placements de demandeurs d'emploi", a indiqué M. Filali, en marge des activités célébrant la journée mondiale de l'eau tenues à la salle de conférences de la ville de Sedrata.

Il a ajouté, dans le même contexte, que les grands projets, actuellement en cours de réalisation, dans le secteur en eau dont a bénéficié la wilaya de Souk Ahras permettent aux demandeurs d'emplois d'investir le créneau des métiers de l'eau et de monter des micro-entreprises.

Au cours de la célébration de la journée mondiale de l'eau, une exposition sur les activités des divers opérateurs et partenaires du secteur des ressources en eau a été organisée, à côté de la programmation de communications portant un état des lieux sur le secteur de l'hydraulique dans la wilaya.